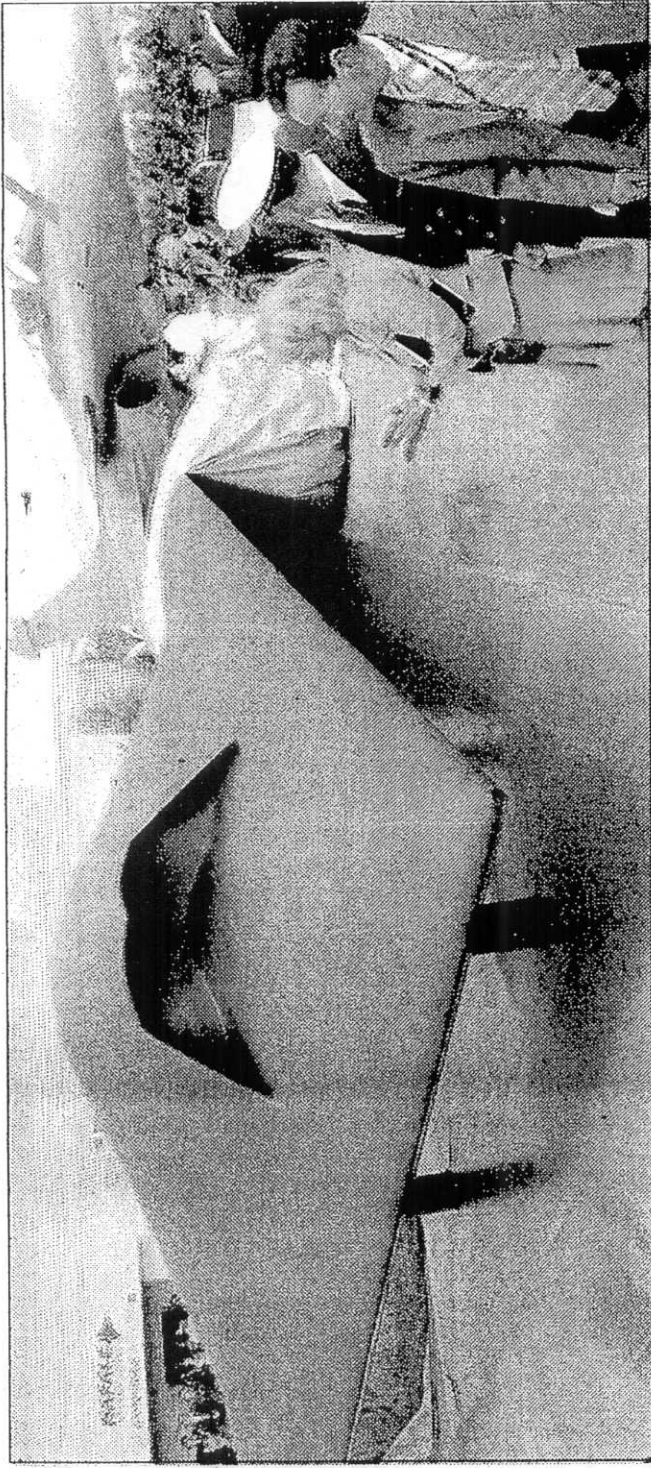


La foire du drone est ouverte

Avions sans pilote, les drones ont le vent en poupe auprès des militaires. Ils commencent aussi à viser les missions civiles.

On les a vus à l'œuvre au Kosovo et en Afghanistan. Ils sont en service dans toutes les grandes armées du monde. Dans le domaine militaire, les avions sans pilote, alias drones, ne sont plus de la science-fiction. C'est une composante grandissante des armes de combat. Et, pour tout dire, c'est un vrai marché. Il pourrait peser entre 2,5 et 4,1 milliards d'euros dans les dix prochaines années, estime-t-on chez Thales. La Direction générale de l'armement (DGA) fait un pointage éloquent. Il y aurait près de 400 drones différents, réalisés ou en projet, dans le monde à ce jour. Essentiellement militaires. Les constructeurs américains et israéliens font la course en tête, faut-il s'en étonner ! Mais les Français et les Européens essaient de ne pas être largués. Dassault, EADS, Safran (ex-Sagem) tentent de se faire une place au soleil.

À tout seigneur tout honneur, Dassault fédère autour de *Neuron* – un drone de combat – une demi-douzaine d'industriels européens : l'italien Alenia, l'espagnol Casa, le suédois Saab, etc. Présent à l'état de maquette au Bourget, *Neuron*, qui ressemble



Neuron, un drone de combat de Dassault, qui travaille avec une demi-douzaine d'industriels européens.

à une énorme chauve-souris devrait effectuer son premier vol en 2010. Drone de combat, il aura la taille d'un avion *Rafale*. Le consortium européen EADS s'est tout particulièrement investi dans les drones d'observation stratégiques avec *Male* (moyenne altitude, longue endurance). EADS est également très présent dans les missions de reconnaissance avec son *Tracker* hyperléger qui peut être lancé

à la main. Et que l'on considère comme les jumelles du fantassin.

Le marché des drones, qui va des engins de quelques centaines de grammes (jusqu'à la taille d'un insecte) à plusieurs tonnes, n'en est qu'à ses balbutiements, notamment dans ses applications civiles. Observation des cultures, contrôle de la pollution, etc. Les missions civiles s'annoncent aussi prometteuses que pour

le militaire. Pour peu que l'Administration donne son feu vert au survol pacifique du drone agricole ou du drone renifleur de pétrole.

C'est vrai pour les majors déjà en position offensive. Pas seulement. Il y a de la place pour les petits et les jeunes. Le saviez-vous ? A Saint-Malo, Technisolar conçoit et assemble des drones de 400 g et 4 kg pour le ministère de la Défense.